

cette eau; j'ai
aient été en-
ne formaient
avaient été
ités, à l'essa-
reuve que les
faites est que
quelques onces
L'estomac
s été ouverts
re une quan-
ide brunâtre.
aussi intacts,
qui avait été
avoir ouvert
e fluide bru.
n des vases
is alors que
une inflam-
menant mes
rne de l'es.
points durs
u'ils étaient
aisse de mu.
un certain
s avec mes
du papier.
distinguai
ces points
unâtre. En
membrane,
une poudre
olai à l'aide
fis sécher
et aussitôt
un aspect
tre portion
liquide que
Alors j'ai
eu recours
duction, au
é par cette
poudre et
j'ai obtenu
d'arsenic.
la poudre,

que j'ai dissoute dans de l'eau pure, l'ai traitée par un courant préalablement lavé d'acide sulphydric; j'ai obtenu un précipité jaune, qui s'est re-dissous dans l'amoniaque; preuve que le précipité était sulfure d'arsenic; même traitement pour quelques uns des petits cristaux, avec même résultat. J'ai dissous une autre portion de la poudre également dans de l'eau pure, l'ai traitée par quelques gouttes de nitrate d'argent amoniacal; j'ai obtenu un précipité jaune, qui s'est re-dissous dans l'acide nitrique, preuve que ce précipité était de l'arsenic d'argent. Ces deux dernières réactions indiquent avec certitude, non seulement la présence d'arsenic, mais encore que cette poudre et ces cristaux étaient de l'acide arsénieux, vulgairement appelé arsenic. J'ai pris une autre portion de cette poudre, l'ai traitée par l'acide nitrique ou l'eau régale; j'ai évaporé à siccité, repris par un peu d'eau, traité par le nitrate d'argent et j'ai obtenu un précipité rouge-brique, caractéristique d'arséniate d'argent. J'ai pris une autre portion de cette poudre, l'ai dissoute dans un peu d'eau, l'ai introduite dans un appareil de Marsh, dit de l'institut, préalablement essayé à blanc et aussitôt j'ai obtenu de nombreuses taches brunes miroitantes, sur des fragmens de soucoupe-porcelaine; une de ces taches a été exposée à la vapeur d'iode et s'est colorée en jaune; une autre a été soumise à l'action de la flamme hydrogène et a immédiatement disparue; quelques autres ont été touchées par quelques gouttes d'acide nitric; j'ai évaporé à siccité et la capsule étant refroidie, j'ai touché le résidu par quelques gouttes de nitrate d'argent, j'ai obtenu un précipité rougeâtre, mélangé de jaune. Toutes ces réactions sont caractéristiques d'arsenic. J'ai procédé à l'examen du foie; j'ai incinéré

par le nitrate de potasse, suivant de point en point la méthode décrite par Orfila; l'incinération faite, j'ai introduit le résidu dissous dans un appareil de Marsh dit de l'institut, préalablement essayé à blanc et j'ai aussitôt obtenu un grand nombre de taches brunes et miroitantes d'arsenic, encore sur des fragmens de soucoupe porcelaine; ces taches soumises au même traitement que les précédentes, avec les mêmes précautions et les mêmes résultats; la poudre sur laquelle je venais d'opérer était jaunâtre et j'ai cherché à lui faire perdre cette couleur, qui, à mon opinion, lui était communiquée par les matières organiques de l'estomac et j'ai réussi en faisant chauffer quelque tems avec de l'acide nitric; j'ai obtenu alors la poudre parfaitement blanche. Cette poudre ainsi purifiée, je l'ai conservée comme pièce de conviction; elle pèsait trois grains. (Ici le Dr. exhibe les anneaux d'arsenic, les morceaux de porcelaine tachée, deux petites fioles de poudre et une fiole contenant neuf capsules biliaires qu'il a trouvés dans le foie de la femme.) Après l'examen du tout fait par le jury, le témoin continue: j'ai obtenu de plus un certain nombre de taches provenant de cette poudre; la quantité de la poudre retirée de l'estomac a été pesée et son poids était égal à huit grains les cristaux à trois quarts de grain. Les petits intestins étaient aussi considérablement enflammés; les gros intestins m'ont paru à peu près dans l'état normal; néanmoins je n'ai pas pu en juger sainement, vu le transport de ces organes et vu que je n'ai pas pu les examiner sur le cadavre même. Le foie extrêmement ramolli, m'a paru affecté de dégénérescence granulaire. Je me suis assuré au microscope qu'il était atteint de dégénérescence graisseuse. La vésicule biliaire remplie de bile, contenait